

# Une forêt certifiée au Congo

**L'OIBT a aidé une grande concession forestière à se faire certifier par le FSC**

**Par Björn Roberts**

**Directeur des communications**  
Tropical Forest Trust

RÉCEMMENT, la concession de Kabo dans le nord du Congo, a été la première forêt de la République du Congo, et la plus grande de celles du bassin du Congo, à être certifiée sous l'égide du Forest Stewardship Council (FSC). D'autres sont maintenant prêtes à suivre son exemple.

Kabo couvre 296.000 hectares de forêt tropicale dense humide. Elle est habitée par des tribus semi-nomades et autres communautés autochtones et abrite une large gamme d'espèces animales et végétales. Kabo représente également une importante ressource pour le développement économique, et la Congolaise Industrielle des Bois (CIB), qui fait partie du groupe DLH/tt-Timber, y détient des droits d'exploitation du bois.

On dit parfois qu'il est trop difficile d'obtenir la certification du FSC en Afrique du Centre; certes, Kabo doit surmonter sa part de problèmes. Les groupes écologistes et les autres concessionnaires ont suivi de très près la progression de Kabo vers la certification. Était-il économiquement faisable de répondre aux exigences du FSC? Les efforts qui devaient déboucher sur la certification pouvaient-ils améliorer les conditions sociales et environnementales au point de s'allier le soutien d'organisations telles que Greenpeace et la Wildlife Conservation Society (WCS)? Il n'existe pas actuellement de norme nationale FSC pour les pays d'Afrique centrale, de sorte que le processus de certification de la CIB pourrait servir de modèle de référence pour la région.

Les enjeux étaient de taille, et le sont encore: si l'on veut réaliser l'AFD, il est essentiel que les collectivités indigènes semi-nomades puissent faire valoir leurs arguments lorsqu'il s'agit de décisions qui ont des incidences sur leur mode de vie. La lutte contre le braconnage destiné au commerce de la viande de brousse représente sans doute le plus grand défi de l'opération, et l'exploitation forestière économiquement viable ne doit pas compromettre la durabilité de cet aspect d'un des écosystèmes les plus riches de la planète.



**L'heure du repas:** dans une tribu de Pygmées provisoirement établie dans la concession de Kabo.  
Photo: Edward Parker/Images Everything

En mars 2004, la CIB a annoncé sa décision de chercher à faire certifier ses cinq concessions par le FSC, avec l'appui technique du Tropical Forest Trust (TFT—voir l'encadré). Le processus a débuté par une évaluation préliminaire des écarts par rapport aux principes et critères du FSC, conduite par le TFT.

La CIB a entrepris de travailler avec les individus et les organisations susceptibles de l'aider à porter sa performance environnementale à un niveau qui lui permettrait d'obtenir sa certification. Dans le cadre d'un projet appelé PROGEPP, elle a constitué un partenariat faisant intervenir la WCS et le ministère de l'économie forestière et de l'environnement. L'objectif était de garantir que la conservation de la biodiversité, fondée sur une bonne connaissance de l'écologie forestière, soit intégrée dans

les plans de gestion et les opérations d'exploitation. Plus de un des 2,3 millions de dollars EU mis à la disposition de ce projet a été fourni par l'OIBT (par l'intermédiaire du WCS), tandis que l'agence allemande d'aide au développement outre-mer (GTZ) et le Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM) ont également apporté leur contribution pour les inventaires forestiers, les plans de gestion et les études sur la dynamique des forêts. L'OIBT a récemment octroyé un montant additionnel de 742.000 dollars pour une seconde phase du projet.

Le processus de certification a encouragé la CIB à décrire ouvertement comment elle abordait les questions sociales et environnementales dans ses concessions. En décembre 2004, chose qui ne s'était jamais vue auparavant, elle a permis à Greenpeace le libre accès à ses opérations; précédemment, une telle transparence aurait été presque inconcevable dans cette partie du monde. Suite à sa visite, Greenpeace a reconnu, dans un rapport de 70 pages, les progrès accomplis dans la concession et a également formulé des recommandations détaillées en vue d'autres améliorations. Plusieurs de ces recommandations faisaient de précieuses suggestions qui ont contribué à l'effort de certification.

Il fallait adopter une approche novatrice pour communiquer des informations aux collectivités semi-nomades et leur donner les moyens de participer efficacement au processus. Une subvention récemment accordée par la Banque mondiale permettra de mettre en place un service radio bidirectionnel entre ces groupes et, en attendant, une assistance leur est fournie pour les aider à cartographier les secteurs d'importance culturelle, les lieux de chasse et d'autres zones importantes. L'information obtenue grâce à ce processus est incorporée aux plans de récolte avant le début des abattages. Des ordinateurs de poche, dotés de systèmes de positionnement géographique et comportant des symboles spéciaux, sont à l'étude afin de permettre aux communautés d'assurer davantage le contrôle du processus.

En octobre 2005, la société d'audit SGS a procédé à une évaluation complète de Kabo selon les normes du FSC. Elle a préconisé deux mesures correctives principales: l'approbation officielle du plan de gestion forestière par les autorités congolaises; et un processus plus soutenu et plus formel pour les communications et les négociations avec les collectivités autochtones. En mai 2006, la SGS a pu confirmer que les deux principales mesures exigées avaient été prises et a ensuite certifié Kabo dans le cadre de la norme Qualifor accréditée par le FSC.

Le 25 mai 2006, lors de la 11ème Conférence ministérielle africaine sur l'environnement tenue à Brazzaville en présence du Premier ministre du Congo, le Directeur exécutif du FSC, Heiko Leidieker, a annoncé la délivrance du certificat, en mettant l'accent sur ce que représente cette certification sur le plan national et régional. La CIB a saisi l'occasion pour réaffirmer son engagement de poursuivre la certification FSC dans ses quatre concessions limitrophes de Kabo, qui couvrent 1,3 million d'hectares. La CIB étant désormais en mesure de fournir des produits certifiés par le FSC et se proposant d'étendre son programme de certification, d'autres concessionnaires sont susceptibles de suivre le mouvement.

Cette certification n'est pas la fin de l'histoire pour Kabo. La concession demeure sous l'œil vigilant de la communauté internationale, et la CIB continue à y travailler sur les questions sociales et celles de sa gestion de l'environnement. Greenpeace a admis que Kabo avait fait 'un grand pas en avant', mais dans une déclaration consécutive à la certification, elle a mis en doute l'expansion éventuelle de la certification FSC dans des forêts congolaises non précédemment exploitées.

Le Directeur exécutif de TFT, Scott Poynton, a répondu: "nous respectons et apprécions au plus haut degré la position de Greenpeace mais estimons que le



**L'heure du bain:** un éléphant des forêts se baignant dans une rivière de la concession de Kabo. La protection de l'habitat et des voies de migration des éléphants fait maintenant partie intégrante des plans de gestion de la concession. Photo: Edward Parker/Images Everything

certificat a été décerné à juste titre. La CIB a réalisé de grands progrès et, tout en concédant qu'il reste du travail à accomplir pour atteindre le but fixé de faire de la CIB le meilleur projet FSC au monde, nous en appelons à nos parties prenantes de ne pas imposer des conditions plus sévères à la CIB qu'à d'autres opérations certifiées par le FSC."

## La progression de Kabo vers la certification

L'intervention de TFT dans le programme de certification de la CIB est menée par son Directeur exécutif, Scott Poynton. Dans certains projets forestiers soutenus par TFT, les capacités de gestion relativement faibles signifient qu'il est nécessaire de dispenser de manière intensive des conseils et des formations techniques. La CIB avait déjà en place une équipe de gestion professionnelle disposant de ressources suffisantes, de sorte que le rôle de TFT a consisté à faire bien connaître à cette équipe les impératifs de la certification FSC.

En février 2004, le TFT a effectué une évaluation préliminaire des lacunes entre les opérations de la CIB et les principes et critères FSC de bonne gestion forestière. Il a conclu que la CIB pouvait réalistement poursuivre la certification FSC, mais qu'elle aurait, ce faisant, des défis à relever, y compris la protection des forêts ayant une haute valeur de conservation. Il fallait également s'allier la collaboration des populations autochtones lors de la prise de décisions et reconnaître leurs droits coutumiers.

Le TFT et l'équipe de gestion forestière de la CIB ont alors établi un programme d'actions en vue d'obtenir la certification FSC, en comblant systématiquement les lacunes, à commencer par la concession de Kabo. Durant l'élaboration et la mise en oeuvre du plan d'action, le TFT a encouragé une culture de prise de décisions participative avec les principaux acteurs. Il a organisé une visite de Greenpeace sur les lieux et facilité ensuite la collaboration avec le Programme en faveur des populations forestières et Jerome Lewis de la London School of Economics, afin d'aider à traiter les questions complexes avec les collectivités forestières autochtones.

Cette approche plus ouverte a donné lieu à d'importantes déclarations sur les politiques de la CIB, que le TFT avait initialement rédigées après avoir consulté les acteurs sociaux. Par ces déclarations, la CIB reconnaît formellement aux peuples autochtones leurs droits d'utilisation des forêts. Aucune autre concession ou projet d'aucune des grandes ONG opérant dans le bassin du Congo ne l'a encore fait. Le TFT a également joué un rôle non négligeable dans le programme de cartographie par les autochtones et la mise en place du système radio bidirectionnel—lorsqu'il s'est agi de concevoir le programme en collaboration avec la CIB et les acteurs sociaux, d'obtenir un financement par la Banque mondiale, et maintenant de gérer son exécution.